









DERNIERS DETACHES DE LA GUERRE
PAR FIL SPECIAL

Les Boucheries départementales

Quel a été le but poursuivi, par les créateurs d'une œuvre, dont les avantages n'ont cessé de se manifester depuis son fonctionnement ? Celui de régulariser les prix de la viande de boucherie, d'empêcher les hausses non justifiées. Les boucheries départementales ont atteint ces résultats par le fait seul de leur existence.

Avant leur création, il n'y avait aucune règle établie. La liberté de la vente n'avait aucune limite. Il semblait, pour l'acheteur, que luge superlativement, qu'il en est de même aujourd'hui. C'est une profonde erreur.

Dans les boucheries départementales, dès leur début, les prix furent fixés suivant le cours du bétail. Ils restèrent, ils restent encore bien au-dessous des taux perçus dans les autres boucheries. L'écart fut d'abord de un franc par kilo. Actuellement, il n'est plus que de cinquante centimes. C'est encore un bénéfice, très appréciable pour les ménagères. La baisse d'un franc fut obtenue sur le marché. Elle subsiste.

Ce qu'il importe surtout de retenir, c'est que, dans les boucheries départementales, il n'est déduit que de la viande de première qualité, ce qui n'existe pas dans les autres boucheries où l'on peut vendre trois qualités de viande, revêtues de la même marque.

Le public n'a jamais compris cette unité de mesure. On le comença à saisir. Il n'est pas besoin d'insister pour en démontrer les inconvénients ainsi que les dangers, malgré les indications de prix, fournis, sur chaque qualité, par la Commission municipale. Indication ne vaut pas dire : taxation.

Il n'est nullement de la même dans les boucheries départementales où les chiffres inscrits sur des tableaux apparents ont une valeur officielle. Que ces chiffres soient majorés, que des plaintes parviennent à la Préfecture, à M. l'administrateur, des pénalités seront encourues par les détaillants, leurs magasins pourront être fermés suivant la gravité des cas.

Des garanties incontestables existent donc. D'ailleurs, l'inspection de ces magasins est faite régulièrement par M. Bonifay, dont le dévouement mérite plus que des éloges.

Il résulte de ces aperçus, que les boucheries départementales n'ont cessé d'exercer une action salutaire sur les prix des viandes destinées à la consommation. Or, cette consommation est des plus importantes. Elle s'est élevée à huit millions de kilos, à Marseille, pour l'année 1917. Les boucheries départementales débitent le cinquième de ce total, soit un million six cent mille kilos.

C'est un joli denier. D'autre part, l'établissement des prix ayant amené une réduction de un franc par kilo, pour l'ensemble des boucheries, c'est un bénéfice de huit millions par an, que la population marseillaise paye en moins.

Ces chiffres se passent de commentaires. Ils démontrent l'efficacité de l'institution des boucheries départementales qui remplissent le rôle de régulateur des prix d'un aliment qui devient de plus en plus précieux par suite de la cherté toujours croissante des autres produits alimentaires.

PIERRE ROUX.

Il faut du Fer aux affaiblis. Le Fer assimilable se trouve dans la FERROCARBINE PHOSPHATÉE du DOCTEUR VILLARD.

Prise à 3 fr. 75 dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie Brachet, Bel, successeur, 7, rue Poins-de-La-Farine.

L'Application de la Loi Mourier

Le secrétaire général de la Fédération des Travailleurs de la Marine membre de la Commission de la Marine

Paris, 12 Mars. Romeant avec de vieilles habitudes, le gouvernement a décidé de faire appel directement au concours des organisations ouvrières pour le contrôle de la main-d'œuvre.

En ce qui concerne les chantiers de Toulon, le camarade Lamarque, secrétaire général de la Fédération des Travailleurs de la Marine, est nommé membre de la Commission de l'application de la loi Mourier dans les ports et établissements du Nord.

Cette décision du ministre cause dans les milieux ouvriers une grande satisfaction. — R.

Les Restrictions

Le régime des confiseries, orfèvreries et glaciers

Il est rappelé aux divers établissements ouverts au public, que l'arrêté préfectoral du 16 février, interdisant la vente au détail de la crème, sous quelque forme que ce soit, et notamment de la crème de chantilly.

Dans les mêmes établissements, il est interdit de consommer de 9 heures 30 à 6 heures 30 du soir, tout aliment solide compris les fruits secs, pâtisseries, mandarines, confitures, etc. Les glaces, mais celles préparées sans lait, ni crème, ni sucre, dont la consommation n'est permise que jusqu'à 9 heures du soir.

Les contrevenants seront passibles de fortes amendes et même de prison.

La Chaussure Nationale

Le Syndicat des fabricants de chaussures et bottiers de la 15 région avait convoqué, ces jours derniers, tous les fabricants travaillant pour l'armée et la chaussure nationale, dans le but d'examiner les conditions nouvelles destinées à favoriser la fabrication de la chaussure nationale, conformément aux vœux de la Chambre et de M. le ministre du Commerce.

Après échange de vues entre divers orateurs, les fabricants de chaussures de la 15 région ont décidé de présenter à M. le ministre du Commerce, plus vives et plus précises que les amendements précédents qu'il a bien voulu faire en vue d'intensifier la fabrication de la chaussure nationale ; ils le remercient de ses décisions et lui proposent de prendre, en accordant aux petits fabricants des facilités de paiement pour les matières premières, après trente jours de leur livraison, et d'adresser également leurs plus vifs remerciements à MM. les députés Mauger, Garay et Nadi, pour le précieux concours dans la question de la chaussure nationale.

Marseille et la Guerre

Entr'aide féminine

Les inscriptions pour le cours de couture gratuit et non professionnel, à l'usage des mères de famille et des jeunes filles sont reçues le samedi, de 11 heures à midi. Le cours aura lieu dimanche, tous les lundis, de 4 heures à 6 h. 30, au local de l'Entr'aide, 1, rue Guyot.

Assemblée générale, samedi soir, à 5 heures, au siège.

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique : Les familles des dockers français et italiens mobilisés sont prévenues qu'une permanence est établie boulevard Duglax, 4, tous les jours, pour distribuer les lettres qui leur permettent de s'approvisionner en porcelaine, riz et autres légumes secs dont nous ferons contre un faible supplément le prix, la quantité par personne et enfant, ainsi que l'adresse et le jour de l'ouverture du magasin.

Pour éviter la confusion, nous commencerons les inscriptions (sur présentation de la carte de secours et du numéro d'inscriptions de l'après-midi) des dockers des chantiers ayant au minimum deux enfants. — Le trésorier, MANOT.

Les élèves de l'école de garçons de la Jolie-Sainte-Pauline, directeur M. Ségret, pour les mutilés, 50 fr. ; M. J.-A. Bouchard, 20, rue Colbert, pour les mutilés, 50 francs.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

La Conférence de M. Chaumet sur l'organisation des Ports

M. Chaumet, député, ancien ministre, président de l'Association des Grands Ports Français, a fait hier, une conférence sur cette question intéressante au premier chef pour notre région. Elle a eu lieu à 3 heures, dans la salle des Fêtes du Palais de la Bourse. M. Chaumet a été assisté de M. le président de la Chambre de Commerce, président.

L'assistance était nombreuse ; nous y avons remarqué MM. Lucien Estrine, président honoraire de la Chambre de Commerce ; Eugène Pierre, maire de Marseille ; Marty, préfet des Bouches-du-Rhône, les directeurs de toutes les Compagnies Maritimes et des représentants du commerce et de l'industrie.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le nouveau Raid aérien sur Paris

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

LA GUERRE EN ORIENT EN PALESTINE

Notre troupes à cheval sur les routes de Jérusalem et de Naplouse, ont réussi à exécuter une nouvelle avancée dans la nuit du 10 mars et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le nouveau Raid aérien sur Paris

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Les Avions anglais bombardent Coblenz

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Lutte d'artillerie intermittente en Argonne et dans les Vosges violente en Champagne, notamment dans la région des Monts.

Sur le Front italien

Pendant la journée d'hier notre artillerie a été plus active sur les arrières ennemis des plateaux de Tonzetta et d'Asiago et a battu avec efficacité constatée des positions de batteries adverses sur la gauche de la Piave. Le feu ennemi a été plus vif dans le val d'Asio et à l'est de la Brenta.

Cinq avions ennemis ont été abattus, un par un de nos aviateurs sur le mont Eric, trois par les aviateurs anglais à l'ouest du mont Lissar et un autre par des batteries anti-aériennes françaises dans les environs de Pedersobba.

Pendant la nuit, nos dirigeables ont renouvelé le bombardement des champs d'aviation ennemis.

LA GUERRE NAVALE

Le Sous-Marin « Monge » cité à l'Ordre de l'Armée

Lorsque fut connue le mort glorieux du lieutenant de vaisseau Morillot à bord du Monge, fin décembre 1915, le vice-amiral commandant en chef était officier à l'ordre de l'armée, ainsi que les hommes du sous-marin, disparus en même temps que leur commandant. Quelques mois plus tard, le nom de Roland Morillot fut donné au sous-marin allemand U-96, capturé devant Le Havre, le 6 avril 1916. De leur côté, les autorités navales italiennes voulurent aussi honorer la mémoire du vaillant officier en dénommant Morillot-Monge, un des batteries de la côte de la défense de Brindisi, port d'où le Monge était parti pour sa dernière croisière.

Mais l'officier en second et tous les survivants du sous-marin ont été faits prisonniers par les Autrichiens, on n'avait pas de rapport officiel sur la rencontre qui causa la perte de ce bâtiment.

Après récent rapatriement, après deux années de captivité, du lieutenant de vaisseau Appel, second du Monge, a permis de reconstituer les phases du combat et d'apprécier à toute sa valeur la belle conduite de nos marins.

Au moment de la belle destruction autrichienne dans la nuit du 28 à 29 décembre 1915, le Monge fut abîmé par le croiseur Hellgand. La voie d'eau occasionnée par le choc, fit descendre le sous-marin à une profondeur d'eau moins soixante mètres et dans une position inclinée, mais en haut, elle que l'eau embarquée provoqua une avarie aux accumulateurs et que l'électricité manqua.

Se croyant perdu, l'équipage salua la Patrie du cri de : Vive la France ! Puis, exécuta avec un calme parfait, à la leur d'un éclairage de fortune, les ordres du commandant, qui voulait rester en surface. Il y réussit, en effet, mais peine le kiosque affleura-t-il, que l'artillerie ennemie le pria instantanément pour choir. Alors, malgré l'extrême danger que présentait ce manœuvre, l'électricité faisant défaut, le commandant résolut de descendre, et c'est avec le même sang-froid et la même discipline qu'il fut pris toutes les dispositions pour la plongée.

Mais le Monge ne put s'immerger avec vite et un obus, frappant la coque, le blessa mortellement. Les hommes restèrent en sommeil à leurs postes ; il fallut que le commandant donna l'ordre d'évacuer et chacun, sans hâte, et en silence, se dirigea vers le panneau avant, seul utilisable. Tous furent sortis du sous-marin, mais Roland Morillot, fut emporté en son cercueil d'acier dans les profondeurs de la mer.

Sont également cités à l'ordre de l'armée, le lieutenant de vaisseau Appel et deux autres camarades du Monge, le premier maître Jaffry et le quartier-maître Lacroix.

Ce sera certainement, pour leurs camarades encore prisonniers, un grand réconfort de savoir que la patrie n'a plus rien de la vaillance et du dévouement des marins du Monge.

LES SCANDALES EN ITALIE

Trois arrestations

Les journaux apprennent l'arrestation de MM. Brusati, de Brin, Onofri, de Rome, et de Chiapparelli, de Turin, membres du Conseil d'administration de la Société Italienne Cascani, prévenus du crime de trahison, prévu par l'article 65 du Code pénal militaire.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Lutte d'artillerie intermittente en Argonne et dans les Vosges violente en Champagne, notamment dans la région des Monts.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, un fort détachement ennemi a attaqué nos troupes à cheval sur les routes de Jérusalem et de Naplouse, ont réussi à exécuter une nouvelle avancée dans la nuit du 10 mars et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Le secrétaire d'Etat américain de la Guerre, M. Baker, est en conférence avec le général Blais, dans le salon de l'hôtel qu'il habite, au moment où il se rend à l'hôtel de la rue de Valenciennes, où il se rendra à 10 heures et le jour suivant, de Lourdes-Perles ont été infligées à l'ennemi et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

LA PAIX GERMANO-RUSSE

Le Congrès des Soviets ajourné

Les socialistes révolutionnaires de gauche contre la paix séparée

Le transfert du gouvernement maximaliste à Moscou

La marche des Allemands sur Odessa

L'intervention du Japon

Un débat à la Chambre japonaise

LA HAUTE-COUR

LA COMMISSION D'INSTRUCTION

L'EMPRUNT ANGLAIS

LA CRISE ESPAGNOLE

UN MANIFESTANT MUTUALISTE

MARSEILLE ET LA GUERRE

LA CHAUSSURE NATIONALE

LES RESTRICTIONS

LES NOUVEAUX IMPOTS



